

critique ; Mme de Ruel fut de suite de son côté. Il vint à l'esprit de cette aimable dame qu'elle se couronnerait de gloire si elle pouvait former et faire valoir "la petite Mme Saintis," elle se dit qu'il y avait évidemment quelque chose à faire pour cette enfant qui lui paraissait tout à fait charmante. En se levant, elle lui dit :—Sans doute, si votre mari était comme le commun des obrétiens, il devrait se faire un devoir de vous amener chez moi ; vous devriez faire vos visites de noce ensemble dans la grande manière ; mais puisqu'il est comme cela, la pensée d'accomplir une pareille tâche ne lui est jamais entrée dans la tête. Mais je veux vous connaître, Mme Saintis, et j'entends vous faire une visite sans cérémonie ; vous pouvez compter sur celle-là, et si, en attendant, vous avez besoin de mes services, je serai heureuse de vous les rendre ; voici mon adresse. J'aimerais vraiment à vous obliger.

*A suivre.*

#### ÉPIÎRE A MA MOITIÉ

Je vois la moitié du monde  
Se moquer de l'autre moitié ;  
J'entends la moitié du monde  
Se plaindre de l'autre moitié ;  
On sait que la moitié du monde  
Aime et trahit l'autre moitié ;  
Et moi, seul au milieu du monde,  
Dont je méprise la moitié,  
Je veux être, en dépit du monde,  
Toujours fidèle à ma moitié.

#### NOTES

*Nous reprenons aujourd'hui la publication régulière de l'ALBUM qui a été forcément interrompue pendant deux semaines. Nos abonnés n'y perdront rien ; soit que nous publions des numéros doubles ou que nous donnions des suppléments, ils auront leur compte.*

*Nous continuerons dans les prochains numéros à donner des passe-temps.*

#### LES QUINZE ANS DE BLANCHES

Volage hirondelle

A ton nid fidèle

Quand reviendras-tu ?

Chacun dit : " Loin d'elle

" Je suis abattu ! "

Ma brune fauvette,

La maison muette

Songe à ton retour

Et dit : " Sans fillette,

" Bien long est le jour ! "

Ma charmante rose

Le jardin morose

Ne rit plus jamais ;

Flore en vain expose

Ses riches attraits.

Mignonne pervenche

Parfois le dimanche

Te réclame au bois.

L'écho dit : " Sans Blanche

" Je n'ai plus de voix. "

Ma perle chérie

Ta mère attendrie

A ton souvenir

Voit en rêverie

Ton front se ternir !

Reviens, reviens vite

Que tout re-suscite

A ton chaud accent

Que ta joie invite

Le bonheur absent.

Ta quinzième année

De fleurs couronnée

Rira près de nous ;

Qu'à peine sonnée,

son destin soit doux !

THÉODORE VIGERT.